



Environnement
Canada

Environmen
Canada

Shelved with Archives / Rangé dans Archives
4905, rue Dufferin Street Downsview, ON Canada M3H 5T4
Environnement Canada, Bibliothèque (Downsview)
Environnement Canada Library Downsview
BELONGS TO / APPARTIENT À

Le ciel d'Halifax laisse tomber un morceau de nuage

Les gens d'Halifax et de Dartmouth, en Nouvelle-Écosse, ont pu voir un phénomène météorologique étonnant durant l'après-midi du 21 décembre 2000. Un nuage qu'on pourrait appeler « emporte-pièce » a en effet traversé leur ciel.

Lorsque cette formation nuageuse se produit, un courant-jet se déplace rapidement au-dessus de la surface d'un nuage, faite de couches de cristaux de glace et de gouttelettes d'eau ultra refroidies. L'interaction entre le courant-jet et la surface supérieure du nuage produit une onde (probablement une onde de gravité entre les couches stables) qui fait tomber les cristaux de glace de la portion descendante de l'onde dans la couche de liquide ultra froid. Cette action intensifie la croissance des cristaux de glace, aux dépens des gouttelettes d'eau. La précipitation



Un nuage « emporte-pièce » s'est formé au-dessus d'Halifax et de Dartmouth, en Nouvelle-Écosse, le 21 décembre 2000.

Photo : John Parker

tombe ensuite du nuage, laissant un trou dans celui-ci.

suite à la page 2

Zéphyr fait peau neuve!

T Par souci de conservation de l'environnement et en réaction aux résultats de notre récent sondage des lecteurs, le présent numéro de *Zéphyr* sera le dernier publié en version papier. Apprêtez-vous donc à venir voir le nouveau *Zéphyr* en ligne. Si vous n'avez pas accès à Internet et que vous souhaitez qu'on imprime et qu'on vous poste le nouveau *Zéphyr*, remplissez le bon de commande à la page 10.

Dans ce numéro

Mention d'excellence pour Denis Bourque.....	2
On remet des prix pour l'observation atmosphérique	3
Promotions chez des scientifiques	3
Un projet pilote sur la pollution de l'air hivernale autour de Montréal.....	4
Sensibiliser avec des vignettes « air pur »	4
Amicale des météorologues d'Old Glory	5
Météorologue cité dans un manuel de science.....	5
Nouvelle station d'observation météo à Grand Manan	6
Le congrès de la SCMO se tiendra à Winnipeg	6
Des prévisionnistes maritimes à bord du <i>Algonorth</i>	7
On modernise les baromètres au mercure	8
Atelier sur les services et systèmes météo route	8
Programme 2000 de prévisions de pollen et de spores	9
Les principaux événements météorologiques 2000	10
Résultats du sondage <i>Zéphyr</i>	10

Mention d'excellence pour Denis Bourque

Denis Bourque a reçu une Mention d'excellence pour son dévouement et sa détermination dans la création du vidéoclip sur le Service météorologique du Canada (SMC). Ce

court métrage, qui explique le rôle du SMC au Canada, a été présenté à divers comités gouvernementaux et a suscité beaucoup d'intérêt.

Tout en assumant ses responsabilités de soutien ministériel, Denis a relevé, avec un grand enthousiasme, l'énorme

défi de produire un vidéoclip de 15 minutes en français et en anglais. Il a d'abord élaboré le concept, puis recueilli du matériel audiovisuel d'un bout à l'autre du pays. Il a aussi consulté des experts tout au long de la production. Le résultat a contribué à faire connaître le SMC au sein du gouvernement et servira d'outil promotionnel pour les années à venir.

Outre une plaque commémorative pour son dévouement sans faille au projet, Denis s'est mérité une épinglette du SMC et une montre pour ses 25 années de service.

Information :
Ann McMillan, (819) 997-4290
ann.mcmillan@ec.gc.ca



Denis Bourque a reçu une plaque commémorative.

Photo : Marc Boucher

ZÉPHYR

Zéphyr est un bulletin à l'intention et à propos du personnel du Service météorologique du Canada. Il est publié par la Direction des communications du SMC.

Zéphyr, c'est votre bulletin! Faites-nous part de vos opinions. Il nous fera plaisir de recevoir vos articles, suggestions, illustrations et photos. Les articles pour le numéro d'été doivent nous parvenir d'ici le 18 mai 2001.

Communiquez avec nous :

Zéphyr, Direction des communications
Service de l'environnement atmosphérique
10, rue Wellington
4^e étage

Hull (Québec) K1A 0H3
Tél. : (819) 997-8899
Télé. : (819) 953-5888
Courriel : zephyr@ec.gc.ca

Zéphyr est accessible en format électronique via l'intranet à www.ib.tor.ec.gc.ca/cd/zephyr et via Internet à www.msc.ec.gc.ca/cd/zephyr

Le ciel d'Halifax laisse tomber un morceau de nuage

suite de la page 1

L'atmosphère sèche dans les couches moyennes sous la surface du nuage aide à sublimer la précipitation, ce qui résulte en une virga (précipitation n'atteignant pas le sol). On fait souvent l'erreur de prendre cette virga suspendue au bas d'un nuage pour un nuage en entonnoir – en particulier durant les mois où il fait plus chaud, lorsque les nuages cumulus convectifs sont chose courante.

Le nuage « emporte-pièce » aperçu à Halifax s'est produit à partir de la surface supérieure de nuages altocumulus élevés ou de cirrocumulus bas, situés de 4 000 à 6 000 mètres au-dessus du sol. Un cirrus emprisonné dans un courant-jet se déplaçant de l'ouest vers le sud-ouest à une vitesse d'environ 167 km/h est passé au-dessus de cette surface nuageuse. L'événement, qui a duré presque 30 minutes, a évolué pour devenir encore plus inhabituel lorsque le nuage « emporte-pièce » s'est aligné parfaitement avec le soleil, formant un parhélie, ou un faux soleil, dans les cristaux de glace.

Information :
John Parker, (902) 426-1891
john.k.parker@ec.gc.ca

2000042418



On remet des prix pour l'observation atmosphérique

Le Comité de gestion du Service météorologique du Canada de la région Pacifique et Yukon a pris le temps, le 30 janvier, de reconnaître le dévouement et les réalisations de plusieurs membres du personnel de la Division de l'observation atmosphérique. On a remis plusieurs plaques commémoratives et certificats cadeaux des restaurants locaux.

Ron McLaren a reçu une Mention d'excellence pour ses nombreuses années de leadership à l'appui du Programme national des bouées marines d'Environnement Canada. Ron a longtemps été reconnu comme point de liaison national du Programme de bouées marines. C'est en grande partie grâce à son excellente relation avec les gestionnaires régionaux de la Garde côtière canadienne que le SMC profite d'une belle coopération avec cet organisme. Au fil des ans, Ron a aussi représenté Environnement Canada à de nombreuses conférences du groupe d'experts coopératif sur les bouées de collecte de données (Data Buoy Co-operation Panel) et en a organisé une très réussie à Victoria l'automne dernier.

Mark Torgerson a également reçu une Mention d'excellence pour son travail exceptionnel à l'appui du Programme régional de barométrie et du Système d'information de station. À la fin de l'année, tous les baromètres au mercure de la région seront remplacés par un équivalent numérique – une tâche qui nécessite d'abord d'effectuer toutes les comparaisons entre les baromètres opérationnels et de mettre à jour la base de données régionale. Mark est le point de liaison régional pour les bases de données. Il est également responsable de la certification de l'état opérationnel des nouveaux baromètres. La mention soulignait également son importante contribution aux nouveaux amendements à la réglementation canadienne de l'air pour ce qui concerne les stations terrestres d'altimètre.

Enfin, un prix d'équipe a été remis au personnel suivant en reconnaissance de son dévouement pour l'installation, l'entretien et la réparation des systèmes du réseau d'observation atmosphérique, si importants pour les prévisions météorologiques et les programmes d'alerte : Bill Scott, Drew Pawley, Frank Mirecki, Vaughn Williams, Bruce Lohnes, Matthew McMullan, Robin Lines, Jack Bowling, Nick Draper, Jim Beal et Verne Jarvi. Félicitations à tous!

Information :

David Watson, (604) 664-9187
david.watson@ec.gc.ca



De gauche à droite : Brian O'Donnell, directeur régional; Dave Watson, gestionnaire, DSA; Ron McLaren, chef des services maritimes, DSA; et Don Fast, directeur général régional d'Environnement Canada, région P&Y.

PROMOTIONS CHEZ DES SCIENTIFIQUES

Quatorze scientifiques d'Environnement Canada ont été promus lors de la dernière ronde de promotions.

Clément Chouinard, Sam Daggupaty, Luc Fillion, Pieter Houtekamer, Doug Lane, Alain Pietroniro, Laurier Poissant, William Schertzer, André Tremblay et Leonard Wassenaar ont été promus au niveau RES-3 et sont maintenant dans la moitié supérieure de la communauté de recherche. Howard Barker et Zhendi Wang ont été promus au niveau RES-4, tandis que Jiri Marsalek et Terry Prowse ont joint les rangs des scientifiques principaux, à l'échelon RES-5. M. Marsalek, Ph. D., est expert dans les questions de drainage urbain et connu pour son travail sur les concentrations tributaires dans les Grands Lacs. M. Prowse, Ph. D., que l'on considère comme l'un des grands hydrologues des régions froides, a donné de nouvelles perspectives à l'hydrologie avec ses recherches sur les bassins des rivières du Nord.

Information :

Ann McMillan, (819) 997-4290
ann.mcmillan@ec.gc.ca

Un projet pilote sur la pollution de l'air hivernale autour de Montréal



De gauche à droite : Jacques Rousseau, météorologue pour les questions atmosphériques; Daniel Caya, adjoint aux communications; Mario Benjamin, chef de projet et Gilles Brien, météorologue du Bureau des services météorologiques et environnementaux de Montréal.

Le Service météorologique du Canada (SMC), le ministère de l'Environnement du Québec, la Communauté urbaine de Montréal et cinq Directions de santé publique de la grande région de Montréal ont lancé, en décembre dernier, un projet pilote de prévision quotidienne de dispersion hivernale des polluants dans la grande région de Montréal.

La pollution de l'air devient parfois problématique dans les grandes agglomérations urbaines durant l'hiver. Dans certaines conditions, les couches les plus basses de l'atmosphère peuvent se comporter comme un couvercle, emprisonnant les polluants de diverses sources (transport automobile, chauffage résidentiel et activités industrielles). Le projet pilote vise à informer la population de la région de Montréal de la capacité de

l'atmosphère de disperser ces polluants en classant cette capacité en trois catégories : bonne, acceptable ou mauvaise. Toute prévision de mauvaise dispersion est immédiatement signalée à la population du Sud du Québec par le biais des médias et des Directions de santé publique.

Même si cette méthode de prévision est relativement nouvelle, les analyses de performance confirment qu'elle est à la fois précise et efficace. À long terme, ce projet pourrait desservir d'autres régions et être jumelé au programme INFO-SMOG pour créer un programme intégré de qualité de l'air pour le Sud du Québec. Pour plus de détails, consultez le site Web du projet à <http://www.qc.ec.gc.ca/atmos/dispersion/>.

Information :

Mario Benjamin, (514) 283-1110
mario.benjamin@ec.gc.ca

Sensibiliser avec des vignettes « air pur »

De récentes études scientifiques indiquent que la pollution de l'air affecte la santé de la population canadienne d'une manière beaucoup plus grave et répandue qu'on ne le croyait. Les attaques d'asthme sont maintenant une des principales causes d'hospitalisation au pays et on estime que plus de 5 000 personnes meurent prématurément chaque année des effets de la pollution de l'air.

Dans le but de communiquer à la population canadienne la gravité des effets de la pollution de l'air sur la santé, les Communications du SMC et le Programme de sensibilisation ont fait équipe avec MétéoMédia et The Weather Network pour produire une série de vignettes télévisées sur l'air pur.

La production a débuté en janvier dernier avec neuf courtes vignettes traitant de la qualité de l'air en hiver et de questions connexes. Celles-ci ont été diffusées sur les ondes de MétéoMédia et

The Weather Network en février. Une deuxième série de vignettes, au nombre de 15, doit entrer en production en avril pour être diffusée en juin. Toutes les vignettes sur l'air pur seront produites en français et en anglais et seront accessibles au personnel enseignant par le biais du Programme de câble-éducation.

Cette activité de sensibilisation fait partie du plan global des Communications du SMC et du Programme de sensibilisation visant à susciter l'intérêt de la population face à la qualité de l'air. On espère que ce partenariat avec les deux réseaux spécialisés fournira une source d'information valable et fiable à un vaste auditoire de Canadiennes et de Canadiens touchés par la qualité de l'air.

Information :

Sylvie Tessier, (819) 997-3846
sylvie.tessier@ec.gc.ca

Amicale des météorologues d'Old Glory

Au mois de mai dernier, plus d'une trentaine de météorologues ayant travaillé à la station météorologique Old Glory (Rossland, Colombie-Britannique) entre 1943 et 1968 se revoyaient pour la première fois depuis.

Old Glory était la station météorologique la plus élevée en Amérique du Nord, à près de 2 400 mètres au-dessus du niveau de la mer. C'est le ministère des Transports qui l'a fondée et installée sur la cime du mont Paulson, dans la chaîne de montagnes Monashee du sud de la Colombie-Britannique. Elle a commencé ses activités d'observatoire expérimental pour l'étude de la météorologie en 1943.

La station avait pour fonction principale d'aider les petits avions à naviguer entre Vancouver et Lethbridge. Les météorologues d'Old Glory—surnommés les « Met Men »—faisaient rapport des recherches sur la glace et la neige, étudiaient les conditions de la glace et émettaient des rapports météorologiques à toutes les heures. Ils jouaient également un rôle important dans la mesure,



Les « Met Men »—rangée arrière (g-d) : Paul Tian, Peter Wright, Don Todd, Al Storey, Lyle Fleming, Glen Hawthorne, Ellis Gratton et Wayne Syverson. Rangée avant : Bart Dudley, Al Laatsch, Wil Gibbard et Ted Wilson.

Photo : Trail Times

pour le département américain de la Foresterie, du contenu en eau de la neige. Cette information aidait les États voisins de l'Idaho, du Montana et de Washington à se préparer à l'écoulement printanier.

Météorologue cité dans un manuel de science

Ted Mcildoon, un météorologue principal du Centre météorologique des Maritimes à Dartmouth, Nouvelle-Écosse, est cité comme expert météorologue dans un chapitre sur les données météorologiques et les prévisions du nouveau manuel *Omnisciences 10* publié chez Chenelière/McGraw-Hill. Le manuel incite les élèves à questionner et explorer des concepts scientifiques, en plus de leur communiquer un éventail de faits scientifiques intrigants.

L'interview de Ted, dans la section « Demandez aux experts » du manuel, explique comment les météorologues prévoient le temps en étudiant les changements dans l'atmosphère terrestre, comment les données atmosphériques sont recueillies et la différence entre les images satellite et radar. Comme Ted travaille également au Centre canadien des ouragans, il explique également pourquoi les ouragans et les tempêtes tropicales s'approchant des latitudes canadiennes sont rarement suffisamment fortes pour être inquiétantes.

Plus de détails sur le manuel *Omnisciences 10* à :
http://school.mcgrawhill.ca/booksite/s10_0-07-560363-2/french.html.

Information :
Ted Mcildoon, (902) 426-9200
ted.mcildoon@ec.gc.ca

Tous les météorologues de la station Old Glory devaient être spécialement formés et physiquement capables de grimper jusqu'à l'observatoire, ce qui prenait entre une demi-journée et deux jours, selon la météo. Chacun des « Met Men » devait également avoir un bon sens de l'humour et beaucoup de débrouillardise pour vivre en groupe, dans un espace restreint, à presque 20 kilomètres du médecin ou du mécanicien les plus proches.

La station météorologique Old Glory a connu sa fin par un feu accidentel en janvier 1968, mais les météorologues qui y ont vécu et travaillé ont cultivé une amitié durable. L'amicale de Rossland a donné l'occasion aux « Met Men » de se remémorer cette époque et les anecdotes de l'expérience unique qui les a amenés à se connaître.

Information :
Lyle Fleming, (604) 531-2134

Nouvelle station d'observation météo à Grand Manan

Le personnel des services techniques du Service météorologique du Canada (SMC) de la région de l'Atlantique a récemment installé une station d'observation automatisée sur l'île Grand Manan, au Nouveau-Brunswick. Financée par le Fonds des nouvelles initiatives du Secrétariat national Recherche et sauvetage, la nouvelle station est équipée d'un détecteur pour la visibilité réduite causée par le brouillard et les précipitations dans la baie de Fundy et sera utile bien au-delà des côtes de l'île minuscule. Le SMC a travaillé en partenariat avec les propriétaires fonciers de l'île, qui ont fourni l'espace nécessaire.

L'ajout d'une station d'observation météorologique automatisée sur l'île Grand Manan aidera à réduire les désastres et incidents environnementaux éventuels, comme les collisions maritimes, dans toute la région de la baie de Fundy. Cette région est très populaire pour les petites embarcations, tant pour la pêche professionnelle que pour les loisirs. De



Vue ouest de la station d'observation météorologique automatisée de l'île Grand Manan, au Nouveau-Brunswick.

grands navires pétroliers y circulent également, manœuvrant dans des canaux étroits. On estime que l'information fournie par la station d'observation automatisée est vitale à la qualité générale de l'appui météorologique aux marins, personnel de la Garde côtière canadienne et autre personnel de Recherche et sauvetage dans la baie de Fundy.

La nouvelle station émet de précieux rapports météo à toutes les heures, indiquant notamment la vitesse et la direction du vent, la température et le

point de rosée, la pression atmosphérique et la visibilité. Cette information vient compléter les outils actuellement utilisés par les prévisionnistes, les aidant à prévoir plus précisément que jamais à quelle vitesse et dans quelle direction soufflera le vent dans la baie. Les données sont également rendues disponibles aux marins à toutes les heures par le biais du système radio-météo d'Environnement Canada.

Information :

Paul Thorne, (902) 426-9147
paul.thorne@ec.gc.ca

Le congrès de la SCMO se tiendra à Winnipeg

Le 35^e congrès de la Société canadienne de météorologie et d'océanographie (SCMO) se tiendra du 27 mai au 1^{er} juin 2001, à l'hôtel Sheraton de Winnipeg, au Manitoba.

Le congrès de cette année porte sur « le temps violent » et couvrira tous les types d'événements météorologiques de ce genre dans le monde (notamment les

orages violents, les tornades, les cyclones tropicaux, les sécheresses et les blizzards). Les exposés porteront principalement sur la prévision, les répercussions, les alertes et l'état de préparation à l'urgence, la télédétection, l'interaction atmosphère-océan et la modélisation et la variabilité du climat en rapport avec le temps violent. Les organisateurs du congrès acceptent aussi

des articles sur d'autres aspects de la météorologie et de l'océanographie.

Pour plus d'information, voir le site Web à <http://www.pnr-rpn.ec.gc.ca/air/cmoss-cmo>.

Information :

Jay Anderson, (204) 984-7923
jay.anderson@ec.gc.ca

Des prévisionnistes maritimes à bord du *Algonorth*

Au début de décembre dernier, Jennifer Hay et Charles Creese—deux météorologues du Centre météorologique de Thunder Bay du SMC—ont fait une croisière de trois jours sur les Grands Lacs à bord du Algonorth, un navire long de 222 mètres. Les prévisionnistes devaient profiter de ce voyage pour se familiariser avec les Grands Lacs, l'exploitation maritime et les rapports de la communauté maritime sur le vent et la météo.



La météorologue Jennifer Hay inscrit ses observations météorologiques dans un registre à la timonerie du cargo hors mer Algonorth le matin du 2 décembre 2000.

Photo : Charles Creese

Durant la saison d'exploitation maritime estivale, environ 80 cargos hors mer canadiens sillonnent les Grands Lacs et transmettent leurs observations du vent et du temps aux prévisionnistes maritimes par un système de relais. Les deux météorologues du SMC ont appris à utiliser ce système à bord de *Algonorth* en faisant huit relevés d'observations météorologiques par jour.

Le caractère clairsemé et incertain des transmissions de données a retenu l'attention des prévisionnistes, de même que l'importance de l'exactitude des prévisions pour le navigateur. Celui-ci doit manœuvrer dans des voies maritimes étroites ou peu profondes et une information météo précise lui est essentielle —en particulier lorsque des vents forts rendent la navigation dangereuse. Les coups de vent du nord ou de l'ouest sur le lac Érié, par exemple, poussent l'eau à l'extrémité est du lac, et les niveaux d'eau de l'extrémité ouest diminuent. Les navires doivent alors attendre dans des eaux plus profondes que les niveaux redeviennent normaux et que les vagues se retirent.

La précision des prévisions est donc cruciale, mais la méthode actuelle de cueillette de données est loin d'être idéale. Des anémomètres sont fixés en effet à la coque du bateau à environ 30 mètres au-dessus de la surface de l'eau, tandis que le niveau idéal pour un tel instrument se situe à 10 mètres. Dans une atmosphère stable, on peut lire des vitesses du vent considérablement variées entre ces deux niveaux. De même, la plupart des navires ne peuvent pas produire des données moyennes temporelles sur le vent. Les observateurs météorologiques prennent plutôt une mesure instantanée et soustraient l'effet de la vitesse et de la

direction du navire. En outre, il arrive que l'équipement n'ait pas été calibré depuis plusieurs années et que le système de relais tombe en panne. Tout cela nuit à l'exactitude des données et des prévisions.

Les prévisions maritimes étant si importantes pour les navigateurs des Grands Lacs, on s'affaire actuellement à améliorer la collecte des données et, en bout de ligne, la qualité générale des prévisions maritimes.

Information :
Jennifer Hay, (807) 346-8025
jennifer.hay@ec.gc.ca

On modernise les baromètres au mercure

A l'automne 1999, le Service météorologique du Canada (SMC) a lancé un projet de remplacement de tous les baromètres au mercure des stations d'observation météorologique de l'aviation canadienne par des baromètres numériques à cellule triple.

À l'automne 1999, le Service météorologique du Canada (SMC) a lancé un projet de remplacement de tous les baromètres au mercure des stations d'observation météorologique de l'aviation canadienne par des baromètres numériques à cellule triple.

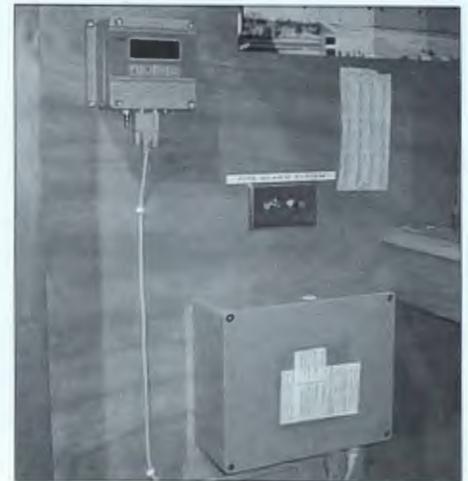
Les baromètres au mercure – qui datent parfois de 70 ans – génèrent un risque croissant d'exposition humaine et de contamination environnementale. L'erreur humaine dans les lectures de baromètres et le calcul des valeurs de pression soulève aussi des questions. En effet, l'exactitude des lectures est essentielle au calcul des calages altimétriques dont les pilotes ont besoin pour atterrir et décoller.

De plus, la réglementation très stricte rend le transport des baromètres au mercure

très difficile et coûteux, en particulier dans le cas du transport aérien. Le besoin de les nettoyer et de les calibrer périodiquement, ce qui coûte cher et demande beaucoup de travail, sera aussi éliminé.

Les nouveaux baromètres numériques Vaisala PTB220 serviront à produire des relevés de pression atmosphérique dans toutes les stations d'observation météorologique synoptiques et horaires de l'aviation. En plus d'être plus sûrs pour l'environnement et le personnel qui les utilise, les baromètres numériques aideront à éliminer l'erreur humaine dans la lecture et la transcription des données du baromètre et dans le calcul des valeurs de pression – plus spécifiquement le calage altimétrique et la pression moyenne au niveau de la mer.

Les baromètres numériques Vaisala sont beaucoup plus faciles à entretenir que ceux au mercure. Ils ne sont sensibles ni à l'exposition à des températures extrêmes, ni aux dommages éventuels associés aux expéditions commerciales.



Un baromètre numérique Vaisala PTB220, à l'aéroport de London, Ontario.

Photo : Neil Diamond

Le projet de remplacement de tous les baromètres au mercure actuels se poursuivra jusqu'en 2002 et permettra éventuellement au SMC d'automatiser entièrement le programme d'observation barométrique au Canada.

Information :

Gerie Lynn Lavigne, (416) 739-4571
gerielynn.lavigne@ec.gc.ca

Atelier sur les services et systèmes météo route

Le Service météorologique du Canada (SMC) a tenu, dans ses bureaux de Downsview, à Toronto, un atelier national sur les services et systèmes météo route (SMR). Toutes les régions et directions générales nationales y étaient conviées, les 8 et 9 janvier. L'objectif était de passer en revue les activités actuelles et futures du SMC appuyant le transport de surface – un secteur qui requerra des services météorologiques substantiels dans les années à venir afin d'assurer un service de transport durable

et soucieux de l'environnement, sain et efficace tout au long de nos hivers rigoureux.

Il y a eu plusieurs exposés. Réal Daigle, André Cantin, Denis Paquette, Bill Hartman et Rosemary Tabory ont chacun fait un exposé sur les activités de transport de surface dans leur région. Bill Mander, du Service de la protection de l'environnement, a fait le point sur l'évaluation des sels de voirie effectuée en vertu de la Loi sur la protection de

l'environnement canadienne. MM. Yves Delage, Ph. D. et Louis-Philippe Crevier ont, pour leur part, parlé des activités de modélisation, tandis que Bruno Prémont a donné un aperçu de la structure informatique élaborée au fil des dernières années au Centre régional d'Ottawa. Barry Green a présenté le cadre de recouvrement des coûts et Paul Delannoy, coordonnateur national du projet SMR, a expliqué la

suite à la page 9

2001 PROGRAMME DE PRÉVISIONS DE POLLEN ET DE SPORES

L'été 2000 a vu se dérouler un programme expérimental de prévisions de pollen et de spores dans la région d'Halifax, en Nouvelle-Écosse. Issu d'un partenariat entre la Saint Mary's University, le Service météorologique du Canada (SMC) et l'Association pulmonaire de la Nouvelle-Écosse, ce projet avait pour objectif d'informer rapidement la population locale souffrant d'allergies des quantités de pollen allergène en suspension et d'agents fongiques et de spores de moisissure.

Suivant un protocole mis au point en Irlande, on a émis des prévisions pendant 97 jours, soit du 1er mai au 31 août. Un dispositif Hirst fonctionnant en permanence sur le toit de l'édifice McNally de la Saint Mary's University captait le pollen et les spores sur une lame en mouvement recouverte d'un adhésif. L'air était tiré à un débit se rapprochant énormément du débit respiratoire de l'humain, puis on retirait chaque lame après 24 heures pour identifier et compter au microscope les grains de pollen et de spores.

Les données ainsi recueillies étaient combinées aux prévisions météorologiques du Centre météorologique des Maritimes du SMC. Cela permettait d'émettre des prévisions quotidiennes sur les émissions de pollen des arbres, des mauvaises herbes et du gazon, ainsi que sur les quantités d'agents fongiques et de spores de moisissure.

Les comptes quotidiens de pollen et de spores, de même que les prévisions sur les niveaux de particules allergènes en suspension dans l'air le lendemain, étaient publiés via Internet et le service



Un dispositif Hirst captait le pollen et les spores sur le toit de l'édifice McNally de la Saint Mary's University.

Photo : Saint Mary's University

téléphonique automatisé d'Environnement Canada. Ce projet a profité d'une bonne diffusion et a été des plus utiles.

Pour l'été 2001, on a recommandé de prolonger le programme et d'élargir le réseau de surveillance du pollen et des spores.

Information :

David Waugh, (902) 426-9136
david.waugh@ec.gc.ca

Atelier sur les services et systèmes météo route

suite de la page 8

proposition d'un système météo route canadien à laquelle travaillent actuellement les provinces et territoires et devant être soumise à Transport Canada et Environnement Canada.

Les participants ont ensuite été répartis en équipes pour travailler en fonction de différents thèmes : services à la clientèle, prévisions, surveillance et technologies de l'information. Chaque équipe avait pour

mission de définir les rôles possibles du SMC dans le futur réseau intégré national de stations de météo route et d'estimer les besoins en ressources. Toutes devaient porter une attention particulière à la considération de la participation du secteur privé dans tous les scénarios. Chaque équipe a présenté ses résultats lors d'une séance plénière animée par Sharon Jeffers. Beaucoup d'excellentes suggestions ont été faites, qui s'avéreront précieuses

pour élaborer les options du SMC quant aux services météo route. Les discussions ont révélé un intérêt manifeste pour participer au développement des services météo route au Canada, de même que de saines inquiétudes quant aux ressources requises pour le faire.

Information :

Paul Delannoy, (613) 990-5581
paul.delannoy@ec.gc.ca

Les PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS météorologiques

Le Service météorologique du Canada a publié son résumé des *Dix principaux événements météorologiques de l'an 2000* cet hiver. Ce classement annuel, préparé par le climatologue principal David Phillips, est basé sur des facteurs comme les effets des événements sur la population canadienne, l'étendue des régions touchées et les répercussions économiques.

De la tornade meurtrière de Pine Lake, en Alberta à la série de pluies torrentielles partout au Canada en passant par le puissant ouragan Michael frappant Terre-Neuve, la liste peint un portrait informatif des événements météorologiques qui ont occupé les pensées des Canadiens et des Canadiennes.

Plus de détails sur ces événements à
http://www.ec.gc.ca/press/00-12-27_m_f.htm et
http://www.ec.gc.ca/press/00-12-27_m_e.htm

2000

CLASSEMENT	ÉVÉNEMENT
1.	Première tornade mortelle en 13 ans à Pine Lake, en Alberta
2.	Un été décevant dans tout le Canada
3.	Des pluies diluviennes inondent l'Ontario et le Manitoba
4.	Une tempête en janvier ensevelit les provinces de l'Atlantique
5.	Jusqu'à quel niveau descendra l'eau des Grands Lacs?
6.	D'autres ennuis météorologiques à la ferme
7.	Une inondation éclair submerge un village de la Saskatchewan
8.	L'ouragan Michael et la déprime de novembre
9.	Premier hiver du millénaire : doux et court
10.	Début précoce de l'hiver 2000-2001

Information : David Phillips, (416) 739-4316
david.phillips@ec.gc.ca

Résultats du sondage Zephyr

À la fin du mois de décembre dernier, *Zéphyr* a fait un mini sondage parmi ses lecteurs. Nous avons reçu 242 réponses d'un total de 1 700 employés et employées du Service météorologique du Canada, soit un taux de réponse de près de 15 p. 100.

La plupart des répondants (53 p. 100) ont indiqué avoir vu la plupart des numéros de *Zéphyr* produits depuis cinq ans. Cinquante-neuf pour cent ont indiqué lire la publication dans son format imprimé, tandis que 34 p. 100 le lisent via les sites Internet ou Intranet du SMC. Seulement 19 p. 100 des répondants ont indiqué qu'ils ne liraient pas *Zéphyr* s'il n'était disponible qu'en format électronique.

La majorité (62 p. 100) des répondants au sondage n'ont jamais soumis d'idées d'articles ou de photographies, et seulement 9 des 242 répondants avaient soumis un texte à *Zéphyr* plus d'une fois au cours des trois dernières années.

Quant au contenu, la plupart des répondants ont indiqué qu'ils aimeraient apprendre lesquels de leurs collègues avaient changé d'emploi, pris leur retraite, joint les rangs du Service ou l'avaient quitté, célébraient plusieurs années d'emploi et recevaient des mentions d'honneur. Ils étaient également intéressés par les profils d'employés du SMC et de leur travail et par les rapports des activités des diverses divisions.

DEMANDE D'IMPRIMÉ DE ZEPHYR

Si vous n'avez pas accès à Internet et que vous aimeriez recevoir par la poste une copie maison des futurs numéros de Zéphyr, veuillez fournir vos coordonnées par télécopieur à Micheline Gauthier, au (819) 953-5888.

Nom :

Adresse postale :

N° de téléphone :

Parmi les autres points d'intérêt particuliers, citons les nouvelles des régions, l'information sur les projets et programmes scientifiques ainsi que les découvertes et tendances en météorologie. Les questions de gestion étaient celles qui intéressaient le moins les répondants.

Information :
 Sylvie Tessier, (819) 997-3846
sylvie.tessier@ec.gc.ca